

Zeitschrift: Frei denken : das Magazin für eine säkulare und humanistische Schweiz
Herausgeber: Freidenker-Vereinigung der Schweiz
Band: 93 (2008)
Heft: (1)

Artikel: 100 ans de l'Association Suisse de la Libre Pensée ; 100 ans d'engagement pour la laïcité et l'humanisme
Autor: Caspar, Reta
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1090862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

100 ans de l'Association Suisse de la Libre Pensée

100 ans d'engagement pour la laïcité et l'humanisme

Reta Caspar, redactrice **frei denken**.

Les Libres Penseurs se voient comme héritiers des Lumières et des humanistes.

Suite aux Lumières et à la recherche scientifique qui s'ensuivit dans tous les domaines de la vie (exigeant que les connaissances soient démontrables), l'Eglise chrétienne perdit en Europe petit à petit son pouvoir de décision, et au 19^e siècle les progrès en Europe furent tels que les Libres Penseurs n'eurent plus à craindre pour leur vie lorsqu'ils exposaient leur vision du monde en privé ou en public.

L'exclusion sociale, autrefois conséquence directe de la sortie de l'Eglise reconnue par le droit public, poussa les Libres Penseurs à se regrouper en associations.

Dès 1870, il y eut en Suisse un premier club de Libres Penseurs à Zurich, d'autres associations virent le jour en Suisse Occidentale et dans le Tessin.

En 1908, la création de la Confédération des Libres Penseurs suisses allemands (Deutschschweizer Freidenkerbund) jeta les bases d'un mouvement national.

Objectifs

Selon ses statuts l'ASLP s'engage pour

- ♦ la pensée libre et critique, une conception du monde basée sur les sciences et une éthique humaniste liée à aucun dogme.
- ♦ la séparation de l'Etat et de l'Eglise, la liberté de foi, d'opinion et d'expression, l'égalité de tous les groupes

L'ASLP en chiffres

L'ASLP compte environ 1'200 membres dans 12 sections.

D'après un sondage en automne 2007 64% des membres se qualifient d'athé(e)s, 22% d'agnostiques, 2% de panthéistes. 8% préfèrent une autre désignation (humaniste, libre penseur etc.), 4% préfèrent de ne pas se classer.

philosophiques et leur indépendance face à l'Etat.

- ♦ la laïcité dans l'enseignement.
- ♦ un espace social pour les libres penseurs et des rituels laïques pour les fêtes familiales: les naissances, les mariages et les décès.
- ♦ des conditions de vie dignes et la protection de l'environnement.

L'histoire de l'ASLP

En s'établissant le mouvement de la libre pensée endura des agressions militantes, des calomnies et des plaintes du côté des religieux surtout des Eglises nationales.

A cette époque, les membres n'étaient pas à l'abri de l'arbitraire des autorités: lorsque le président August Richter souhaita fonder en 1908 à Lucerne une section, il fut arrêté pour blasphème et condamné à deux mois de prison. Le jugement fut finalement annulé par le tribunal fédéral.

Avant et pendant la Deuxième Guerre Mondiale les adversaires de la Libre Pensée combattaient par des moyens politiques (p.ex. débat sur les athées au Conseil National en 1933). Pendant la Guerre Froide elle était surveillée par la protection de l'Etat.

Les rapports entre l'Etat et les Eglises étant réglés par les Cantons, les efforts de sécularisation ne progressaient que très lentement. Bien que les gens se détachaient de plus en plus de la doctrine des Eglises, la politique n'osait pas faire confiance aux structures démocratiques de la société civile et n'osait pas refuser aux Eglises le droit de décision dans les questions éthiques.

Entre 1950 et 1970 les Eglises nationales s'établirent dans le droit et les finances publiques.

Vers la fin du 20^e siècle le processus de la sécularisation dans la vie publique avançait et la laïcité parut être une question de temps. Les sorties de

l'Eglise augmentaient, mais le mouvement de la Libre Pensée ne s'accrût pas au même rythme, bien que l'ASLP arrive à fonder quelques nouvelles sections.

Le tribunal fédéral précisa la portée de la liberté religieuse, limita les exigences de forme auxquelles peut être soumise la déclaration de sortie de l'Eglise, la portée du principe de la neutralité confessionnelle des écoles publiques (les crucifix furent évincés des salles d'écoles).

Mais de l'autre côté le tribunal confirmait plusieurs fois la jurisprudence selon laquelle l'assujettissement des personnes morales à l'impôt ecclésiastique est en principe compatible avec la constitution.

Après les attaques terroristes du 11 septembre 2001 la confession religieuse fut de nouveau une question publique – même en Suisse. Ensuite la L'ASLP constate une augmentation des contacts et des appartenances.

L'ASLP au 21^e siècle

Du fait des problèmes insolubles que la reconnaissance des organisations religieuses pose, l'ASLP proclame la séparation de l'Etat et des Eglises.

L'ASLP s'engage pour le discours démocratique des morales et des questions d'éthique. Elle propose l'enseignement de l'éthique dans les écoles publiques, qui reconnaisse le besoin des jeunes pour une orientation dans leur vie et qui les rende capable de prendre part au discours politique.

Dans ce discours l'ASLP se considère représentante des hommes et des femmes sans confession en Suisse.

Dans une campagne lancée cette année elle encourage les 11% de personnes sans confession (recensement Suisse 2000) à défendre publiquement leur indépendance par rapport aux dogmes ecclésiastiques.